

Des "Officiels" ont vu une soucoupe dans un projecteur de l'armée...

... mais, comme d'habitude, on ne saura rien avant longtemps

LE Général Naveau, commandant la 6^{me} Région et Gouverneur Militaire de Metz a reçu hier matin, le rapport du Commandant Cotel, spécialiste des forces terrestres anti-aériennes, au sujet du mystérieux engin qui, pendant trois heures, dimanche dernier, resta dans le faisceau d'un puissant projecteur de l'armée, en plein ciel de Metz.

Aucune information n'a été communiquée sur le contenu de ce rapport, mais on imagine avec quelle prudente sagacité le commandant Cotel a dû analyser un « phénomène » qui eut plusieurs dizaines de témoins.

L'Armée avait, en effet, installé un stand à la Foire-Exposition de Metz. C'est là que, dès la tombée de la nuit, un puissant projecteur fonctionnait sans arrêt, balayant le ciel de la ville.

Dimanche, donc, vers 20 h. 10, le projecteur « accrocha » dans son faisceau un étrange globe immobile :

« On aurait dit une boule d'arbre de Noël », déclara par la suite le commandant Cotel.

Tout d'abord, on crut à la présence d'un ballon-sonde. Bientôt, une douzaine d'experts militaires entourèrent le commandant. Ils furent tous d'accord :

« Ce ne peut être un ballon-sonde : son diamètre est de cinquante mètres au moins. »

La « chose » était toujours là

Toutes sortes d'hypothèses furent alors émises, les spécialistes n'osant trop avancer celle d'une soucoupe volante. On décida de nettoyer les glaces et même de changer les charbons du projecteur. Mais, quand on ralluma ce dernier, la « chose » était toujours là. Elle y demeura jusqu'à 23 heures, heure à laquelle on se résigna à éteindre le projecteur. Pendant ce temps, l'appareil radar qui n'avait cessé de balayer le ciel n'avait pas réussi à y déceler le mystérieux engin :

« La « chose », commenta un technicien, n'est sans doute pas métallique et c'est pourquoi le radar n'a pu la détecter. »

Comme d'habitude, on ne saura rien avant longtemps.

De nombreux curieux qui s'étaient groupés autour du projecteur ont pu observer eux aussi la « boule d'arbre de Noël ». Certains habitants du Faubourg de Sablon devaient affirmer le lendemain avoir constaté, eux aussi, le phénomène.

Dans la Loire-Inférieure, un garçonnet rencontre un « Martien » parlant français

Un garçonnet de 13 ans, le petit Gilbert Lelay, affirme avoir vu mardi soir, vers 22 h. 30, un engin mystérieux dans une prairie, à quelque 600 mètres du domicile de ses parents, au village de Ste-Marie-en-Erbray, près de Châteaubriant.

L'enfant déclare être resté dix minutes à observer, à une dizaine de mètres, cet engin qui avait la forme d'un cigare phosphorescent. Un passager, un homme vêtu d'un complet d'un chapeau gris, chaussé de bottes, lui aurait déclaré en français : « Regarde, mais ne touche pas ». Il lui mit une main sur l'épaule tandis que, de l'autre, il tenait une boule lançant des feux violets. Il monta dans l'appareil par une portière qu'il fit claquer. Sur ce qui pourrait être un tableau de bord, se trouvaient plusieurs boutons multicolores.

Toujours selon l'enfant, l'engin s'éleva lentement à la verticale, lançant des feux dans toutes les directions, fit deux tours dans les airs et disparut subitement.

Fusée géante dans le ciel de Toulouse

Deux habitants de la banlieue toulousaine, MM. Pierre Vidal et son neveu Ancel Hurle, ont pu voir hier matin, au petit jour, à une centaine de mètres à peine de leur maison, une fusée géante qui, partie d'un champ, disparut rapidement dans le ciel en engendrant une clarté d'une rare intensité.

Les deux hommes se rendirent ensuite à l'endroit où ils situaient le point de départ du mystérieux engin. Là ils constatèrent que l'herbe avait été tassée sur une surface circulaire ayant 5 mètres de dia-

mètre. Au centre de cette zone, ils découvrirent dans le sol, quatre empreintes paraissant avoir été laissées par les pieds d'un lourd appareil.

L'herbe était recouverte de gouttelettes provenant de la condensation de vapeur grasse et qui dégageait une odeur de pétrole.

Les services de police se sont rendus sur les lieux.

Une soucoupe électrique

Deux habitants de Clamecy (Nièvre), MM. Henri Gallois et Louis Vigneron, marchands forains, ont déclaré avoir aperçu dans un pré, à proximité de Corbigny, un engin de forme cylindrique.

Ils déclarent qu'alors qu'ils étaient à une cinquantaine de mètres de l'appareil, ils ont ressenti une décharge électrique, tandis que le moteur de leur camion s'arrêtait et que les phares s'éteignaient. Lorsque l'appareil eut disparu, les phares se rallumèrent, mais ils durent remettre le moteur en marche.

Voire magazine

SPORT: La suite d

Variétés :

— BECAUD RETROU
LILLOIS

— UNE CHANSON
D'UN CORNET D

Deux reportages nou
— AU BORD D'UN T
PRISONNIER DE

— 30.000 ANCIENS

LES CHRONIQUES
ET LA SUITE DU

LE SOUTE